de son vieil ami ; mais ses épreuves n'étaient pas encore à leur terme.

donc! dit la venerable ---Vovez maîtresse de maison, si ma nièce n'est pas prête à descendre.

L'ingénieur en chef jeta sur son costume de voyage un regard tant soit peu inquiet.

-Ah! votre belle parente est avec vous ?

-Depuis avant-hier, répondit madame du Falgouët. Voici l'époque où elle vient, chaque année, faire ses vingt huit jours, comme dit mon mari.

Monsieur de la Hunaudaye se tourna vers son ami:

-Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu? J'aurais mis ma redingote neuve. Les Parisiennes ne sont pas habituées à notre sans-gêne breton.

En ce moment, la nièce attendue fit son apparition.

-Bh bien, petite, dit son oncle, vous me voulez donc pas diner? Heureusement que votre fidèle adorateur, La Hunaudaye a perdu l'appétit depuis qu'il vous sait ici. Son veston et ses gros souliers le désolent.

-Oh! monsieur, dit gaiement la jeune femme, quand donc commencerez-vous à me prendre au sérieux ?

-Présente ton compagnon, murmura tout bas le conseiller général. J'a! oublié comment il s'appelle.

Très cérémonieusement, à l'ancienne mode, l'ingénieur en chef prit son collègue par la main :

-Madame, fit-il en s'inclinant, j'ai l'honneur de vous présenter mon jeune et savant camarade, Guy de Vieuvice.

A ce nom, celle qui venait d'entrer parut surprise. En une seconde, elle enveloppa Guy de ce regard féminin qui juge un homme de la tête aux pieds. On put croire un instant qu'elle allait parler; mais elle resta silencieuse et, avec l'aisance d'une femme du grand monde, elle salua à son tour l'hôte de son oncle.

V.

Celle que M. du Falgouët venait d'appeler "petite" était une belle et élégante personne qui devait approcher de sa vingt-quatrième année. Elle produisait, avec l'austère simplicité de cette demeure et de ses habitants, un singulier contraste. Au milieu des lourds meubles de chêne, revêtus d'un velours jauni par le temps, sa toilette de soie bleu clair, recouverte de mousseline blanche, semblait un peu dépaysée. Le pavé de briques, soigneusement peint en rouge, n'était guère habitué à se voir foulé par des souliers de satin comme ceux chaussaient ses jolis pieds.

Entre les têtes grisonnantes deux vieillards, cette jeunesse semblait rayonner davantage, et cette taille, aux lignes gracieusement accentuées, était plus adorable encore à côté du corsage de mérinos noir, tout d'une venue, de madame Falgovët.

Couronnée de cheveux châtains d'une nuance chaude et disposés à la dernière mode, la tête, très petite, offrait cette beauté mutine, sûre d'elle-même, des femmes du siècle dernier. Le nez pas très romain, et encore moins grec, se contentait d'être parisien ; mais ses narines avaient des palpitations indiscrètes, temoignant d'une rare vivacité d'impressions. Il était difficile de décider surtout le soir, si le gris des yeux penchait vers le bleu ou le vert. Ce qui leur donnait, par moment, un charme étrange et dangereux, c'était un éclat mouillé, rappelant cette humidité vague qui baigne un paysage, quand l'aurore se lève, brillante, le lendemain d'une nuit pluvieuse.

Guy de Vieuvicq avait sa place à côté de cette inconnue, qui semblait un pastel de Latour égaré parmi des toiles d'Holbein. Un peu intimidé, il s'assit à sa droite, attendant qu'elle lui adressat la parole.

-Alors, monsieur, dit-elle presque aussitôt, vous arrivez directement de Paris ?